

La libération

« Je dis hurrah ! »

Césaire a retrouvé la mémoire de son peuple. Dans le poème, les Noirs ne sont plus dupes de l'aliénation et de l'humiliation qui leur sont imposées. La « vieille négritude », celle du « bon nègre », paisible, sans esprit de rébellion, peut enfin disparaître, et les esclaves sortir des cales où l'histoire les maintenait prisonniers. Césaire se fait prophète de cette libération.

Je dis hurrah ! La vieille négritude
progressivement se cadavérise
l'horizon se défait, recule et s'élargit
et voici parmi des déchirements de nuages la fulgurance d'un signe

1. Le négrier: le navire négrier, qui transporte les esclaves noirs.

5 le négrier¹ craque de toute part... Son ventre se convulse et résonne... L'affreux ténia de sa cargaison ronge les boyaux fétides de l'étrange nourrisson des mers !

Et ni l'allégresse des voiles gonflées comme une poche de doublons rebondie, ni les tours joués à la sottise dangereuse des frégates policières ne l'empêchent d'entendre la menace de ses grondements intestins

En vain pour s'en distraire le capitaine pend à sa grand'vergue le nègre le plus braillard ou le jette à la mer, ou le livre à l'appétit de ses molosses

La négraille aux senteurs d'oignons frits retrouve dans son sang répandu le goût amer de la liberté

15 Et elle est debout la négraille

la négraille assise
inattendument debout
debout dans la cale
debout dans les cabines

20 debout sur le pont
debout dans le vent
debout sous le soleil
debout dans le sang

debout

25 et

libre

debout et non point pauvre folle dans sa liberté et son dénuement maritimes girant en la dérive parfaite et la voici :
plus inattendument debout

30 debout dans les cordages
debout à la barre
debout à la boussole
debout à la carte
debout sous les étoiles

35 debout

et

libre

et le navire lustral² s'avancer impavide³ sur les eaux écroulées.

2. Lustral: qui purifie.
3. Impavide: sans peur.

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* [1939], Présence Africaine Éditions, 1955.